

## **Assemblée du PBD Suisse Samedi 31 août 2019, Lupfig**

*Discours de Martin Landolt, conseiller national, président du PBD Suisse*

### **Si tu veux changer quelque chose, tu dois changer quelque chose.**

Dans sept semaines, le peuple suisse élira ses représentantes et représentants au Parlement fédéral pour les quatre prochaines années. Ces dernières semaines, nous avons pu lire beaucoup de choses sur ces élections. Ce devraient être des « élections climatiques » ; ou encore les « élections du changement ». Une transition progressiste est nécessaire.

Bien volontiers. Mais la preuve devra être fournie dans les urnes. Si tu veux changer quelque chose, tu dois changer quelque chose. - Toutes les campagnes et prédictions, tous les sondages et pronostics seront mesurés au final à l'aune de la mobilisation de l'électorat et des résultats concrets. Les manifestations de ces derniers mois n'auront d'effets durables que si elles se traduisent dans les urnes.

La volonté n'est rien si elle n'aboutit à des actes. Ou autrement dit : agir, c'est vouloir, mais en plus manifeste...

Ces dernières semaines, il est aussi apparu clairement que les prochaines élections ne porteront pas simplement sur des décisions quant à la voie à suivre en matière de politique climatique, de politique européenne ou de politique sociale. Il s'agit aussi et surtout d'une décision fondamentale sur les valeurs qui caractérisent et forgent notre pays.

Des valeurs comme la solidarité et l'ouverture, qui sont inscrites dans notre Constitution. La solidarité envers celles et ceux qui ont moins de chance que nous. Car notre prospérité ne nous donne pas le droit de regarder les autres avec condescendance. Notre prospérité ne peut signifier renoncer à la modestie et à l'humilité. La souveraineté consiste à aller à la rencontre d'autrui, d'égal à égal. Est souverain celui qui ose la solidarité.

Est aussi souverain celui qui ose l'ouverture. Un pays indépendant et souverain se définit par son ouverture et les relations qu'il établit. L'ouverture n'exclut pas l'indépendance. L'ouverture exclut l'isolement. Et l'isolement est un manque flagrant de souveraineté.

Notre Constitution commence par ce qu'on appelle un préambule. Celui-ci décrit, si l'on peut dire, les conditions fondamentales dans lesquelles le peuple suisse et les cantons se reconnaissent au niveau constitutionnel. Et ce préambule est une merveilleuse boussole :

*« ...conscients de leur responsabilité envers la Création,*

*résolus à renouveler leur alliance pour renforcer la liberté, la démocratie, l'indépendance et la paix dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde,*

*déterminés à vivre ensemble leurs diversités dans le respect de l'autre et l'équité,*

*conscients des acquis communs et de leur devoir d'assumer leurs responsabilités envers les générations futures,*

*sachant que seul est libre qui use de sa liberté et que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres... »*

Celles et ceux qui souhaitent défendre de manière sérieuse et crédible ces valeurs protègent l'environnement, n'isolent pas notre pays, respectent les personnes qui y habitent ainsi que ses institutions.

Certes, il existe diverses manières d'exprimer son respect de la personne humaine, de notre pays et de nos institutions. Quant à savoir si des rats, des corbeaux ou des vers s'y prêtent le mieux et représentent les valeurs de notre Constitution, il s'agit certainement d'une affaire de goût. Mais peut-être pas.

Il y a cinq ans de cela environ, j'avais déjà critiqué le manque de respect de certaines campagnes. Je n'ai alors peut-être pas trouvé les mots qu'il fallait, ce qui a valu à mon message principal de passer quelque peu au second plan. Mais ce message n'a manifestement pas perdu de son actualité.

Comme précédemment, les meneurs, les coéquipiers et les suiveurs sur la touche sont tout autant responsables. Comme précédemment, il ne suffit pas de faire le poing au fond de la poche. Non. Ici aussi, il faut que l'insatisfaction se traduise dans les urnes. - Si tu veux changer quelque chose, tu dois changer quelque chose.

Et le PBD, à cet égard aussi, a bien des choses à proposer. À savoir des valeurs, comme la bienséance et le respect. Et le courage de nommer les choses telles qu'elles sont. D'égal à égal. Sans dénigrer qui que ce soit. Sans glorifier qui que ce soit. - L'histoire de notre parti repose elle aussi sur le fait que des personnes courageuses ont dit « stop ». Des personnes courageuses ont tout simplement refusé de faire le poing dans la poche.

Nous croyons aux valeurs inscrites dans notre Constitution, et nous tenons à les défendre. Si le PBD était menacé de s'effondrer, comme il est fréquent de le lire, ces valeurs perdraient aussi de leur valeur.

Et c'est justement parce que nous continuons à défendre ces valeurs que nous suivrons le mot d'ordre de l'écrivaine Astrid Lindgren : « Ne te laisse pas abattre, sois insolent, sauvage et magnifique ! »

Voilà pourquoi nous sommes venus, pour rester. Voilà pourquoi nous allons défendre nos sept sièges au Conseil national et notre siège bernois au Conseil des États le 20 octobre 2019. - Et ensuite nous continuerons notre ouvrage ; *conscients des acquis communs et de leur devoir d'assumer leurs responsabilités envers les générations futures... sachant que seul est libre qui use de sa liberté et que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres... »*